

Situation nouvelle... les travailleurs doivent y trouver leur compte

Le gouvernement après avoir pris l'avis des organisations syndicales vient de décider une série de mesures qui concernent des millions de salariés et leurs familles.

Bien qu'à notre avis, la barre de 3.000 F par mois pour le S.M.I.C. aurait dû être atteinte dans ce premier train de mesures, celles-ci constituent un ensemble concret, qui modifie positivement la situation des travailleurs et les familles les plus démunies.

D'autres décisions devront intervenir après avoir donné lieu à de nouvelles rencontres et négociations. C'est dans ce contexte que se situe la démarche de la C.G.T. qui propose des objectifs revendicatifs réalistes mais de nature à avancer résolument dans la voie du progrès social et se comporte en interlocuteur sérieux pour que cela rapporte aux travailleurs.

Dans cette situation nouvelle, chaque syndicat et section syndicale doit décupler ses efforts pour informer les travailleurs pas

seulement dans les entreprises où existe le syndicat C.G.T., mais aussi dans les milliers d'autres qui sont dépourvues d'organisation syndicale. Ces informations

José JUSTE

Membre
de la Commission Exécutive
Confédérale.

doivent porter sur les propositions de la C.G.T. dans les négociations sur les engagements et les résultats obtenus. Mais il est évident que tout ne peut être réglé au niveau gouvernemental ou national.

De nombreuses revendications sont à traiter sur le terrain, au niveau des entreprises avec les patrons, au niveau local et départemental avec les Chambres Patronales, avec les Préfets, les Inspecteurs du Travail, les Directeurs

Départementaux de la Main-d'Œuvre suivant les différents sujets.

Négociations ne signifie pas inaction. Il serait en effet illusoire de laisser croire que celles-ci peuvent aboutir favorablement dans un contexte de passivité général.

Nous entrons au contraire dans une période où le rôle des syndicats peut prendre encore plus d'importance et leur utilité mieux comprise des salariés, aussi bien au niveau national qu'à celui de l'entreprise, à condition que les militants et organisations de la C.G.T. trouvent les formes appropriées pour intéresser les travailleurs à toutes ces questions, les associent aux décisions, fassent des propositions qui mobilisent et influent sur les discussions dans un sens positif.

Des milliers d'adhésions individuelles ont été faites en quelques jours sur ces bases d'activité. Des milliers d'autres peuvent être sollicités et venir grossir le flot nécessaire pour construire la C.G.T. du changement.

UNE PUISSANTE CGT

**3 mois avec la CGT
en lisant son journal**
une offre à tout **NOUVEL ADHÉRENT**
un abonnement de 3 mois
à la V.O. pour 40 F,
le journal à moitié prix!

Cyrillus 82 COOPÉRATIVE ADHÉRENTS

La lutte des idées va s'intensifier, c'est facile à comprendre. Changements ou pas changement, c'est une question fondamentale pour tout le monde.

Pour les travailleurs qui y aspirent, qui ont lutté avec détermination et courage, et qui doivent continuer à le faire pour les obtenir.

Pour le patronat, qui entend s'y opposer de toutes ses forces et elles sont importantes.

Pour les organisations syndicales réformistes, les partis politiques, propagandistes de ce courant d'idées, dont les objectifs sont de promouvoir de simples réformes ne mettant pas en cause les structures de la société capitaliste.

Vaste débat par conséquent qui marquera chaque étape de la lutte quelle que soit sa forme sociale, électorale, ou autre.

Certaines de ces étapes sont proches, il s'agit d'une part des élections législatives des 14 et 21 juin et d'autre part des négociations avec le patronat et le nouveau gouvernement.

Par conséquent, inutile d'insister sur les responsabilités qui incombent à chaque organisation de la C.G.T. qui a beaucoup de choses à dire aux travailleurs en cette période.

Parmi nos responsabilités, une d'entre elles exige de nous tous, une réflexion approfondie et la prise d'initiatives à la hauteur des exigences de la lutte et de l'ampleur du débat d'idées.

Vous avez deviné, c'est bien de la diffusion de notre journal dont il est question.

La C.G.T. a besoin d'être plus forte, et être plus forte cela signifie aussi se donner les moyens de se faire entendre, de se faire comprendre.

Sinon, il manque forcément quelque chose à notre activité et ce quelque chose handicape cette dernière.

PARTOUT ET POUR TOUS

LIRE CGT
POUR PARLER
ET AGIR
CGT

Comme le rappelle Henri Krauski dans « la V.O. » 1917, « ...les orientations de la C.G.T. sont le fruit d'une expérience et d'une réflexion collectives du haut en bas de l'organisation. Pour agir C.G.T., il faut penser C.G.T., participer à cette expérience et à cette réflexion collectives. Le minimum c'est de lire C.G.T. et la première chose à faire c'est de lire « la Vie Ouvrière »...»

C'est vrai que l'on ne peut véritablement penser et agir C.G.T. qu'en connaissant le mieux possible son orientation, sa politique et ce, au travers des événements au fur et à mesure qu'ils se déroulent.

C'est d'autant plus vrai et cela devrait être d'autant mieux compris, que la C.G.T. est une organisation de masse, ce qui signifie que ses militants ont des conceptions politiques et philosophiques différentes, et que de ce fait, penser et agir C.G.T. exige que l'on lise et que l'on utilise la presse de la C.G.T.

Il est donc normal d'estimer que la situation que nous connaissons, à savoir que la grande majorité de nos militants ne lisent pas la V.O. est préjudiciable à la lutte que nous menons.

C'est d'autant plus préjudiciable qu'un militant non convaincu ne risque pas de convaincre un syndiqué, un travailleur de la nécessité de lire le journal de la C.G.T.

Allons plus loin et soyons francs avec nous-mêmes.

Comment un élu, un mandaté de la C.G.T., un militant peut-il réellement accomplir au mieux le mandat confié par les syndiqués, les travailleurs sans l'outil que constitue la Vie Ouvrière, nécessairement il y a des manques.

Pourtant depuis 1968, dans un bon nombre d'entreprises, des libertés permettant la diffusion de la presse syndicale ont été obtenues, or force est de constater que rarement elles permettent une progression de la vente de notre journal, tout simplement

parce que la conviction n'y est pas.

Nous luttons chaque jour pour atteindre des objectifs élevés et nous mésestimons une partie des moyens dont nous disposons.

Une grande C.G.T., la C.G.T. du changement cela signifie entre autres :

- des militants lecteurs et utilisateurs du journal de LEUR organisation ;
- des sections syndicales, des syndicats disposant sans aucune exception d'un poste de diffusion ;
- d'un maximum de syndiqués eux aussi lecteurs et utilisateurs du journal de LEUR organisation ;
- du plus grand nombre possible de travailleurs, de travailleuses attachés au journal de la centrale syndicale de classe et de masse qu'est la C.G.T.

Soyons logiques avec nous-mêmes pour participer avec lucidité, avec conscience à la lutte pour les changements, il faut connaître obligatoirement un certain nombre de choses.

C'est pourquoi se battre résolument pour la diffusion, pour la lecture, pour l'utilisation de la V.O. c'est participer à faire progresser les idées de classe de la C.G.T., parmi les salariés au sein du mouvement syndical, et plus généralement au sein du mouvement ouvrier.

C'est donc un acte de classe qui répond aux exigences de la lutte, conforme aux conceptions révolutionnaires de notre organisation syndicale.

J.-P. REVARDEL,
Membre du Bureau
de l'Union Régionale
Ile-de-France.

Un encart de 16 pages de la Vie Ouvrière, tiré à 1 million d'exemplaires est à la disposition des militants au siège des U.D. pour les aider à gagner de nouveaux lecteurs.

UNE PUISSANTE CGT

ETRE A L'INITIATIVE POUR TRANSFORMER L'ESPOIR EN FORCE ORGANISÉE

● AGIR DE SUITE

Nous venons d'ouvrir une porte derrière laquelle se trouve un immense chantier : celui du changement. Rien n'est acquis d'avance mais l'espoir né au lendemain du



10 mai peut trouver rapidement des prolongements concrets dans le domaine social, économique et politique de notre pays.

Pour cela, la C.G.T. qui a tant contribué par ses luttes, ses explications, sa fermeté, à cette avancée considérable a besoin d'accroître ses forces.

Renforcer la C.G.T. tout de suite en voyant les choses en grand constitue, pour tous les militants et militants de la C.G.T., un objectif prioritaire.

Sans perdre un instant, il convient d'organiser cette démarche en mesurant bien toutes les possibilités que la nouvelle situation a créées.

La droite est battue sur le plan politique et le patronat vient d'encaisser le choc.

L'exigence d'être respecté, traité en être humain est devenue plus pressante en même temps qu'a grandi l'espoir pour des millions de salariés de vivre et travailler autrement.

Les manifestations populaires qui ont marqué la victoire de F. Mitterrand le 10 mai en portent témoignage.

Il s'agit donc de donner à ce mouvement tout son contenu de classe en appelant les travailleurs à être des acteurs conscients du progrès social et des transforma-

PARTOUT ET POUR TOUS

tions pour le rendre solide et durable.

● LE RENFORCEMENT ÇA S'ORGANISE

C'est tout d'abord dans les entreprises, sur les lieux de travail, qu'il convient d'entreprendre cette tâche urgente avec tous les élus et mandatés cartes en main ou en poche pour proposer l'adhésion à la C.G.T., au syndicat du changement et des transformations sociales.

Il s'agit d'agir rapidement, avec le plus grand nombre de militants, en faisant preuve de hardiesse, de méthode et d'esprit d'initiative.

Nos 8 millions de cégétistes ne constituent-ils pas des interlocuteurs privilégiés, eux qui ont pris part à nos luttes, partagé nos démarches, consolidé notre audience ?

Secteur par secteur, atelier par atelier, bureau par bureau, nous pouvons rapidement accroître nos forces, notre implantation, notre influence.

Faire preuve de hardiesse, c'est sortir de l'ordinaire et bannir l'attentisme. Sans négliger aucune forme d'adhésion (remise directe de la carte, utilisation de la carte provisoire), pourquoi ne pas mettre en circulation des listes d'adhésions collectives donnant ainsi un caractère de masse au renforcement ?

Pourquoi ne pas envisager des démarches plus personnalisées à l'initiative d'un élu, d'un militant, d'un dirigeant de l'organisation, d'un groupe de syndiqués s'adressant aux travailleurs de l'établissement ou du secteur de travail ?

L'imagination ne fait pas défaut aux militants et il faut la stimuler, mais cela n'est pas synonyme d'improvisation.

Au contraire, nous avons besoin d'un suivi rigoureux dans l'effort de recrutement. Chaque

progrès, chaque résultat, aussi modeste soit-il, a besoin d'être mis en valeur pour créer un phénomène d'entraînement.

● LE ROLE PRIMORDIAL DU SECRETAIRE A L'ORGANISATION

Cela pose avec d'autant plus de force la nécessité d'un véritable secrétaire à l'organisation dans chaque section et syndicat d'entreprise. Même si le renforcement de la C.G.T. se pose désormais comme la tâche prioritaire à tout notre mouvement, à tous ses militants et à chacun d'entre eux, l'efficacité de cet engagement dépendra de la qualité de l'animation, du contrôle et de son suivi.

L'existence d'un ou d'une secrétaire à l'organisation sera donc déterminante. Sa mise en place (là où ce n'est pas encore fait) s'inscrit comme une priorité au sein de la tâche numéro un que nos organisations ont à remplir en cette période inédite de la lutte des classes.

D'autre part, notre effort pour le renforcement ne peut se déployer en ignorant ces milliers d'entreprises inorganisées où un climat nouveau s'est instauré, où les travailleurs ont le sentiment légitime d'avoir pris leur revanche sur les brimades et les contraintes patronales. Agir de la sorte n'est pas seulement un acte de solidarité vis-à-vis de ces travailleurs, mais c'est aussi et surtout un moyen de consolider et de transformer le nouveau rapport des forces issues des élections. Des syndicats C.G.T. plus forts et plus nombreux, ça profite à tous les travailleurs.

De même, nous ne pouvons oublier cette masse de sans-travail pour qui des espoirs nouveaux sont nés et qui se mettent à regarder l'avenir avec d'autres yeux.

Aller au-devant de ces travailleuses et travailleurs pour les aider à s'organiser à transformer

leurs espérances en force syndicale constitue une tâche urgente qui conditionne l'avenir immédiat.

Si les U.L. et les U.D. se trouvent au cœur de cette bataille, elles ont besoin de disposer des forces militantes et matérielles pour assumer leur mission, organiser le parrainage à une grande échelle en liaison avec toutes les autres structures.

Les forces mobilisables dont nous avons besoin, elles existent. Il importe que chacune et chacun d'entre nous mesure sa responsabilité pour donner à la C.G.T. la force dont elle a besoin dès maintenant.

● PERFECTIONNER LA VIE SYNDICALE

Sans doute cela doit-il conduire à améliorer encore la qualité de la vie syndicale à l'entreprise. La dimension de la bataille à mener et les moyens considérables à mettre en œuvre pour le faire, appelle une vie syndicale plus riche, plus régulière, plus démocratique.

Comprendre les données essentielles de la situation, déterminer l'attitude et les tâches syndicales en regard de celles-ci supposent que sur chaque lieu de travail, les directions syndicales élues se réunissent régulièrement, délibèrent, discutent avec les syndiqués, prennent des décisions, se donnent les moyens de les appliquer et d'en contrôler la réalisation. L'efficacité passe par l'existence de cette qualité.

Renforcer la C.G.T. et sa capacité d'action c'est, bien entendu, accroître ses effectifs, c'est aussi élargir son influence et c'est également améliorer très sensiblement la qualité de la vie de ses organisations. C'est à la fois possible et souhaitable.

**Jean-Pierre CHAUVEL,
Jacques OBRIET,
Secteur Organisation.**

UNE PUISSANTE CGT

La CGT Syndicat des Jeunes et du Changement

LES JEUNES AU CŒUR DE L'ACTION

Les jeunes ont voté contre la politique d'austérité, contre le chômage, les bas salaires, l'aggravation des conditions de travail, pour un changement véritable.

Ils ont été présents, avec les autres travailleurs, dans les grandes actions nationales de la C.G.T. mais aussi dans leurs propres initiatives et ceci à tous les niveaux.

L'exemple des Tribunaux de la Jeunesse C.G.T. est significatif.

Partout, dans les entreprises, bureaux, chantiers, A.N.P.E., les jeunes ont engagé des actions et des succès ont été remportés, comme sur l'embauche, les salaires, les conditions de travail, les libertés, le logement.

Mais de nombreux jeunes restent encore en dehors.

LE RENFORCEMENT

L'objectif que nous devons nous fixer dans cette période est de faire adhérer des milliers de jeunes travailleurs, jeunes chômeurs, jeunes hors statuts.

COMMENT ?

— En engageant des débats sur le programme de la C.G.T., aux portes des entreprises, A.N.P.E., partout où se trouvent les jeunes (sur leur lieu de travail mais aussi d'hébergement et de loisirs).

— En mettant sur pied, partout dans les entreprises, bureaux, chantiers, des initiatives (style bureau d'embauche) et en engageant, avec l'ensemble des jeunes précaires et chômeurs, des actions en direction des entreprises privées et nationalisées afin de créer des milliers d'emplois.



— En engageant de nombreuses actions, sous différentes formes, car les jeunes en ont assez de cette situation et ils l'ont montré.

Ce que veulent les jeunes c'est un emploi stable et définitif, mais aussi vivre leur vie en tant que jeunes.

Le dynamisme que représente la jeunesse constitue potentiellement, pour le syndicat, un fer de lance pour mettre en mouvement le syndicalisme de masse et de classe que nous voulons.

Mais cette démarche ne se réalisera pas spontanément. Elle implique des moyens et une volonté.

LES MOYENS

Pour la C.G.T., la volonté passe par le souci de s'adresser en direct avec les jeunes, sur leurs propres situations.

Les moyens, c'est la multiplication des Commissions de Jeunes qui permettent la permanence de l'activité de la C.G.T. vers et avec les jeunes.

Les Commissions de Jeunes favorisent l'engagement des jeunes

dans la lutte dont l'issue les concerne directement.

Les Commissions de Jeunes c'est le moyen, pour la C.G.T., d'être au plus près des jeunes et d'apparaître toujours plus comme l'organisation des jeunes.

C'est-à-dire, lui donner la place qui lui revient, ainsi qu'améliorer le rapport des forces en faveur de toute la classe ouvrière et peser dans le bon sens dans le développement des luttes revendicatives.

Il n'y a pas une minute à perdre. Nous devons tous nous engager dans cette bataille pour faire triompher et partager les idées de la C.G.T. à tous les jeunes.

Oui, la C.G.T. est le syndicat des jeunes et du changement.

Maintenant, il faut le prouver. La meilleure façon de le montrer est de faire, dès aujourd'hui, des centaines de milliers d'adhésions à la C.G.T.

Josiane CHAMPION,
Centre Confédéral
de la Jeunesse.

PARTOUT ET POUR TOUS

Comme l'attestent les premières analyses des résultats électoraux, la majorité des cadres, techniciens et agents de maîtrise s'est affirmée, elle aussi, pour un changement réel. Dans cette évolution positive, l'U.G.I.C.T. a joué un grand rôle en développant un syndicalisme d'action et de changement qui, tout en affirmant la spécificité de leur fonction, situe les solutions de leurs revendications comme une composante des intérêts de l'ensemble des travailleurs.

Les possibilités que recèle cette situation nouvelle permettent aux ingénieurs, cadres et techniciens de consolider les acquis de leurs luttes revendicatives et favorisent leur engagement à réaliser tant par leur activité professionnelle que dans leur rôle de citoyens les changements véritables auxquels ils aspirent.

Pour cela, il leur est nécessaire de mettre en échec toutes les initiatives tendant à favoriser le développement d'un comportement catégoriel, qu'il soit individuel ou collectif. En effet, cette démarche catégorielle ne peut être qu'un frein à toute avancée vers le changement. C'est la raison pour laquelle elle fut largement utilisée et favorisée au cours de cette dernière décennie par le pouvoir giscardien et le patronat. Les aspirations profondes qui se sont manifestées dans les actions revendicatives mais aussi les exigences qui découlent de la mise en œuvre des nouvelles technologies et des perspectives qu'elles ouvrent ne peuvent trouver leur solution dans la négociation d'un statut particulier de l'encadrement.

La voie du changement auquel ils aspirent n'est pas là.

La question qui se pose aujourd'hui c'est celle de l'élargissement de la démocratie à l'entreprise, des droits et des garanties collectives de tous les travail-

Les I.C.T. dans le changement

leurs dans l'entreprise dans lesquels les ingénieurs, les cadres et les techniciens s'intègrent avec leur spécificité.

Tout développement de la démocratie à l'entreprise ne peut se réaliser qu'en s'appuyant sur une réelle amélioration de la situation et du rôle de tous les travailleurs. Cela implique de substituer aux rapports actuels de hiérarchie des rapports nouveaux de coopération entre les salariés de toutes les catégories qui concourent à la même production. C'est dans ce cadre que les I.C.T.

PAR RENÉ LE GUEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'U.G.I.C.T.

trouveront le plein épanouissement de leur rôle et de leur fonction.

Cette démarche nécessite de bien distinguer d'une part ce qui relève de leurs fonctions professionnelles, de la responsabilité qu'elles impliquent et des moyens qu'elles nécessitent et, d'autre part, de ce qui est du domaine de leurs droits en tant que salariés, compte tenu de leur spécificité.

Cela dit, des préoccupations immédiates se posent et il appartient au nouveau gouvernement d'y apporter rapidement réponse.

C'est en particulier le cas du problème des bas salaires et du tassement vers le bas de la rémunération de toutes les catégories de salariés, héritage de la politique d'austérité et de régression sociale que nous avons connue. Le redressement de cette situation passe, certes, en priorité par une revalorisation importante des plus bas salaires, mais il doit s'inscrire dans la perspective d'un resserrement de la hiérarchie par un glissement du bas vers le haut et dans le cadre d'une remise en ordre des classifications et des qualifications qui prennent tout particulièrement en compte la reconnaissance de celles des techniciens, des agents de maîtrise et des cadres moyens.

Ces objectifs immédiats et ces perspectives transformatrices, il appartient maintenant aux ingénieurs, aux cadres, aux techniciens et aux agents de maîtrise de s'en saisir massivement, collectivement, avec responsabilité et initiative.

C'est à une telle activité syndicale responsable que les appelle l'U.G.I.C.T., pour se donner le grand syndicat de cadres, capable de concrétiser leur volonté de changement et leurs aspirations, en convergence avec celles des autres catégories de salariés, capable de donner corps de manière concrète et durable à la profonde volonté de changement que tous ont, en majorité, manifestée.

(Article paru dans « l'Humanité » du 21-5-1981.)

L'U.G.I.C.T. vient d'éditer un supplément de 4 pages d'« Options ».

Il est à la disposition des militants pour servir de support aux différentes initiatives en direction des I.C.T.

Ce matériel se trouve au siège de chaque U.D.

